

JOURNAL DE ROUBAIX

QUOTIDIEN, POLITIQUE, INDUSTRIEL & COMMERCIAL

A ROUBAIX, aux bureaux du Journal, rue Namur, 1; A TOURNAI, chez M. Baudouin, imprimeur, Grande-Place; A LILLE, chez M. Bagny, libraire, rue Grande-Chaussée; A BRUXELLES, à l'Office de Publicité, rue de la Madeleine.

QUOTIDIEN

Le régime de la sécurité dans les départements, et, en particulier, dans le département de la Seine, est un problème qui nous préoccupe. Les mesures prises par le gouvernement pour assurer la tranquillité publique sont-elles suffisantes? C'est ce que nous allons examiner.

Les décrets successifs qui ont accordé des permissions partielles seraient-ils généraux complétés par les dispositions générales qui suivent?

Les paiements deviendraient-ils exigibles à partir du 15 juillet prochain?

Cette dernière date, serait fixée l'échéance définitive des effets qui, originellement, devaient être payés le 11 août 1870. Toutes les échéances d'après cette date seraient-elles exigibles aux jours correspondants au 15 juillet 1871?

Les effets en circulation et octobre 1870 seraient-ils reportés pour leur échéance définitive aux dates correspondantes en août et septembre de la présente année?

Après ces dernières dates, tout redviendrait-il en bloc. Voilà ce que nous nous proposons de nous approprier. Il s'agit de dire sur ces dispositions. Les articles de l'appréciation de la situation générale, la recherche des solutions, les mesures et des mesures qui ont été prises, seront l'objet d'un prochain article.

Le projet de loi présenté à l'Assemblée nationale française, établissant de nouveaux impôts, blâmant l'établissement d'impôts sur les matières premières et les produits manufacturés. Ce journal a été l'objet de nombreuses discussions. Les négociations seront prochainement entamées entre la France et l'Angleterre pour la conclusion de commerce.

La séance d'hier, à l'Assemblée nationale, a été remplie par un discours de M. Dumas sur les causes de la décadence de l'armée et de nos désastres. M. Dumas a soutenu la proposition de demander l'enquête sur les actes du gouvernement de la défense nationale.

Le régime de la Terreur, après deux longs mois de règne, vient enfin de cesser. L'insurrection est vaincue; les voleurs, assassins, incendiaires de la Commune ont été punis. Paris est redevenu une ville libre, ouverte à tous, et les foyers de la Terreur n'échapperont pas.

Nos plaintes échangeront elles la triste réalité? Non. Eh bien! détournons nos regards et songeons à l'avenir.

Quel sera l'avenir? Avons-nous encore jusqu'à la dernière étincelle de l'incendie? La guerre civile revient-elle, quelque jour, désoler Paris et même les paisibles cités qu'elle n'a pas encore visitées, ajouter de nouveaux deuil à ceux déjà trop nombreux que l'invasion étrangère et l'insurrection ont causés.

Le régime de la Terreur, après deux longs mois de règne, vient enfin de cesser. L'insurrection est vaincue; les voleurs, assassins, incendiaires de la Commune ont été punis. Paris est redevenu une ville libre, ouverte à tous, et les foyers de la Terreur n'échapperont pas.

Le régime de la Terreur, après deux longs mois de règne, vient enfin de cesser. L'insurrection est vaincue; les voleurs, assassins, incendiaires de la Commune ont été punis. Paris est redevenu une ville libre, ouverte à tous, et les foyers de la Terreur n'échapperont pas.

Nos plaintes échangeront elles la triste réalité? Non. Eh bien! détournons nos regards et songeons à l'avenir.

Quel sera l'avenir? Avons-nous encore jusqu'à la dernière étincelle de l'incendie? La guerre civile revient-elle, quelque jour, désoler Paris et même les paisibles cités qu'elle n'a pas encore visitées, ajouter de nouveaux deuil à ceux déjà trop nombreux que l'invasion étrangère et l'insurrection ont causés.

Le régime de la Terreur, après deux longs mois de règne, vient enfin de cesser. L'insurrection est vaincue; les voleurs, assassins, incendiaires de la Commune ont été punis. Paris est redevenu une ville libre, ouverte à tous, et les foyers de la Terreur n'échapperont pas.

Nos plaintes échangeront elles la triste réalité? Non. Eh bien! détournons nos regards et songeons à l'avenir.

Quel sera l'avenir? Avons-nous encore jusqu'à la dernière étincelle de l'incendie? La guerre civile revient-elle, quelque jour, désoler Paris et même les paisibles cités qu'elle n'a pas encore visitées, ajouter de nouveaux deuil à ceux déjà trop nombreux que l'invasion étrangère et l'insurrection ont causés.

Le régime de la Terreur, après deux longs mois de règne, vient enfin de cesser. L'insurrection est vaincue; les voleurs, assassins, incendiaires de la Commune ont été punis. Paris est redevenu une ville libre, ouverte à tous, et les foyers de la Terreur n'échapperont pas.

Nos plaintes échangeront elles la triste réalité? Non. Eh bien! détournons nos regards et songeons à l'avenir.

Quel sera l'avenir? Avons-nous encore jusqu'à la dernière étincelle de l'incendie? La guerre civile revient-elle, quelque jour, désoler Paris et même les paisibles cités qu'elle n'a pas encore visitées, ajouter de nouveaux deuil à ceux déjà trop nombreux que l'invasion étrangère et l'insurrection ont causés.

Le régime de la Terreur, après deux longs mois de règne, vient enfin de cesser. L'insurrection est vaincue; les voleurs, assassins, incendiaires de la Commune ont été punis. Paris est redevenu une ville libre, ouverte à tous, et les foyers de la Terreur n'échapperont pas.

Nos plaintes échangeront elles la triste réalité? Non. Eh bien! détournons nos regards et songeons à l'avenir.

Quel sera l'avenir? Avons-nous encore jusqu'à la dernière étincelle de l'incendie? La guerre civile revient-elle, quelque jour, désoler Paris et même les paisibles cités qu'elle n'a pas encore visitées, ajouter de nouveaux deuil à ceux déjà trop nombreux que l'invasion étrangère et l'insurrection ont causés.

Le régime de la Terreur, après deux longs mois de règne, vient enfin de cesser. L'insurrection est vaincue; les voleurs, assassins, incendiaires de la Commune ont été punis. Paris est redevenu une ville libre, ouverte à tous, et les foyers de la Terreur n'échapperont pas.

Nos plaintes échangeront elles la triste réalité? Non. Eh bien! détournons nos regards et songeons à l'avenir.

Quel sera l'avenir? Avons-nous encore jusqu'à la dernière étincelle de l'incendie? La guerre civile revient-elle, quelque jour, désoler Paris et même les paisibles cités qu'elle n'a pas encore visitées, ajouter de nouveaux deuil à ceux déjà trop nombreux que l'invasion étrangère et l'insurrection ont causés.

remplera ainsi de fait la garde nationale; son rôle, dans ces conditions exceptionnelles, pourra être utile, et cessera avec la guerre.

Les pompes, seront conservés. Ils ne se sont jamais vus à la politique.

La maîtrise de l'armée et ses deux enfants sont, depuis quelques jours, à l'hôtel du Nord, à Gravelle. Unequisition a été pratiquée chez ces personnes et elles n'ont pu obtenir de passer pour se rendre à Jersey, et elles se rendaient, dit-on, de gagner la Belgique.

On évalue à 4,000 hommes tués ou blessés les pertes de l'armée dans la campagne de Paris, tout compris. En tenant la moitié comme chiffre des tués, on arrive à 2,000 hommes sur une armée de 40,000 hommes. Les pertes des insurgés, au minimum, être appréciées à 10,000.

Nous ne donnons ces chiffres que sous toutes réserves.

Voici un nouveau récit relatif au citoyen Félix Pyat :

« On a dit qu'il avait été arrêté dans les environs de Genève; on a dit que, après cette arrestation, il avait été relâché; qu'a dit, qu'il s'était tout simplement évadé.

« On affirme aujourd'hui que, reconnu du côté de Martigny par des membres de l'Internationale, il aurait été saisi, séquestré, jugé par eux, condamné à mort et pendu à un mélèze, comme traitre, comme déserteur, comme lâche, pour avoir abandonné ses soldats à l'heure suprême, après les avoir si glorieusement lancés dans la mêlée.

« Si le fait est exact, ou diable la justice va-t-elle se nicher?...

« Le Figaro, qui rapporte cette histoire, n'y croit guère et pense que Félix Pyat n'a pas quitté Paris.

Un habitant du XIe arrondissement envoie au *Sicote*, par notre entremise, le billet suivant :

« Paris, 8 juin.

« Monsieur,

« Vous annoncez, d'après le *Sicote*, qu'un boulet plein a frappé la statue de Voltaire à la hauteur des bras. Je n'aurais jamais cru le *Sicote* si pudique. Et vraiment, il y avait moins de précautions à prendre avec l'auteur de la *Philosophie* que avec le philosophe. Où l'homme n'est plus dos et n'est pas encore jambe.)

« Ce n'est pas bête, n'est-ce pas, pour un boulet, et c'est ce que le *Sicote* cherchait à cacher. Cette rude fusée donnée à son maître lui a fait monter le rouge au front. *Pauvre Sicote* pudibond!

« Agréés, etc.

On lit dans l'*Avenir*, de Blois :

« Un double assassinat vient d'être commis dans la commune de Vouzon par le nommé Nizou, sur ses deux enfants, une petite fille de quatre ans et un garçon de dix-huit mois.

« Depuis plusieurs jours, les voisins avaient remarqué l'absence des enfants Nizou et les allures suspectes de leur père; pendant l'absence de celui-ci, le sieur Nerotte s'approcha d'une croisée et aperçut sous le lit les chaussures des enfants; voulant s'assurer si les soupçons qui se présentaient à son esprit étaient fondés, il pénétra dans la maison par une porte de derrière, accompagné d'un autre voisin, et en entrant, ils furent suffoqués par une forte odeur cadavérique. Dans la chambre, ils trouvèrent sur le lit les cadavres des deux enfants couchés l'un à côté de l'autre et dans un état de putréfaction assez avancée. La petite fille avait la figure et les jambes noires, et la bouche paraissait avoir été fortement comprimée. La gendarmerie, aussitôt prévenue, se transporta sur le lieu du crime, accompagnée de M. le juge de paix et d'un médecin, chargé de faire les constatations.

« Nizou père a été arrêté et a fait des aveux.

UN HOMME POSITIF. — Quand le docteur Braden était recteur d'Eltham, dans le Kent, il prit un jour pour sujet de son sermon le texte de la Bible : « Qui est-tu ? »

Après avoir lu cette phrase, il fit une pause, selon sa coutume, afin de laisser à son auditoire le temps de réfléchir à ce qu'il venait de dire, quand, à la surprise générale, on vit un homme se lever au milieu des assistants, et se diriger vers le docteur en lui disant respectueusement :

« Je suis, monsieur, un marchand de bestiaux de Londres; j'ai manqué le train, et je suis venu ici en attendant le départ du train suivant.

« Le brave homme avait pris la question du docteur pour lui, et comme on le voit, il y avait répondu catégoriquement.

On lit dans la *Patrie* :

« On nous assure que la dissolution de la garde nationale serait décidée en principe pour toute la France. La conservation de cette institution est incompatible avec la nouvelle loi militaire en projet. Cette loi maintient, dit-on, la garde mobile, dont le troisième ban, se sera appelé qu'en cas de guerre, et pour un service sédentaire. Il

Le conseil de guerre a tenu son audience d'ouverture.

Une foule considérable y assistait. Dès l'ouverture des débats, les accusés ont refusé la compétence du conseil; celui-ci s'est déclaré compétent.

Après l'appel des 160 témoins et la lecture de l'acte d'accusation, l'audience a été suspendue.

Le journal *l'Ordre et la Liberté*, de Caen, expose le plan infernal qu'avait conçu les communistes de la province :

« D'après un bruit accrédité dans le Midi et que nous transmet une correspondance particulière, l'intention des communistes de Paris et de province était de saisir, sur tous les points, les plus proches parents des députés à l'Assemblée nationale, et, cette capture une fois faite, de déclarer aux représentants qu'on allait fusiller les otages, si l'Assemblée ne se dissolvait pas.

« Le journal de Paris publie ces renseignements :

« On se préoccupe beaucoup, dans les cercles parlementaires, des agissements du parti impérialiste. On part à requis confiance en voyant les malheurs du pays, qui ont toujours été, comme on le sait, sa principale chance de succès.

« Il s'agit donc beaucoup de ce moment. Il compte sur les élections complémentaires pour faire rentrer dans l'Assemblée un certain nombre d'hommes d'Etat du second empire. Il se croit sûr de faire nommer M. Rouher, M. Jérôme David et M. Desjolis dans la Gironde, M. de Forca et La Roquette dans le Lot-et-Garonne, M. Granier de Cassagnac dans le Gers, M. Haussemann dans les Alpes-Maritimes. Il espère aussi faire passer M. Clément Duvernois, nous ne savons au juste dans quel département.

« Quant au prince Napoléon, on le ferait nommer par la Corse. Pour cela, un des députés actuels donnerait sa démission.

« Une fois arrivé à l'Assemblée, le parti impérialiste, grâce au talent de parole et au savoir-faire de M. Rouher, essayerait de prendre une forte situation parlementaire.

« Après quoi, il arborerait nettement son drapeau et demanderait nettement un appel au peuple par voie de plébiscite.

« Tel est à ce qu'on prétend, le plan de campagne dont l'exécution va commencer immédiatement.

« On nous a dit, hier, que le nombre des demandes de décoration, le lendemain de désastres, n'ont été que 200,000.

« O peuple français!

« Qu'est devenu le temps où un ministre disait : je veux que, lorsque passera dans la rue un chevalier de Saint-Louis, on mette la tête à la fenêtre!

On lit dans la *Patrie* :

« On nous assure que la dissolution de la garde nationale serait décidée en principe pour toute la France. La conservation de cette institution est incompatible avec la nouvelle loi militaire en projet. Cette loi maintient, dit-on, la garde mobile, dont le troisième ban, se sera appelé qu'en cas de guerre, et pour un service sédentaire. Il

On lit dans la *Patrie* :

« On nous assure que la dissolution de la garde nationale serait décidée en principe pour toute la France. La conservation de cette institution est incompatible avec la nouvelle loi militaire en projet. Cette loi maintient, dit-on, la garde mobile, dont le troisième ban, se sera appelé qu'en cas de guerre, et pour un service sédentaire. Il

Le régime de la Terreur, après deux longs mois de règne, vient enfin de cesser. L'insurrection est vaincue; les voleurs, assassins, incendiaires de la Commune ont été punis. Paris est redevenu une ville libre, ouverte à tous, et les foyers de la Terreur n'échapperont pas.

Nos plaintes échangeront elles la triste réalité? Non. Eh bien! détournons nos regards et songeons à l'avenir.

Quel sera l'avenir? Avons-nous encore jusqu'à la dernière étincelle de l'incendie? La guerre civile revient-elle, quelque jour, désoler Paris et même les paisibles cités qu'elle n'a pas encore visitées, ajouter de nouveaux deuil à ceux déjà trop nombreux que l'invasion étrangère et l'insurrection ont causés.

Le régime de la Terreur, après deux longs mois de règne, vient enfin de cesser. L'insurrection est vaincue; les voleurs, assassins, incendiaires de la Commune ont été punis. Paris est redevenu une ville libre, ouverte à tous, et les foyers de la Terreur n'échapperont pas.

Nos plaintes échangeront elles la triste réalité? Non. Eh bien! détournons nos regards et songeons à l'avenir.

Quel sera l'avenir? Avons-nous encore jusqu'à la dernière étincelle de l'incendie? La guerre civile revient-elle, quelque jour, désoler Paris et même les paisibles cités qu'elle n'a pas encore visitées, ajouter de nouveaux deuil à ceux déjà trop nombreux que l'invasion étrangère et l'insurrection ont causés.

Le régime de la Terreur, après deux longs mois de règne, vient enfin de cesser. L'insurrection est vaincue; les voleurs, assassins, incendiaires de la Commune ont été punis. Paris est redevenu une ville libre, ouverte à tous, et les foyers de la Terreur n'échapperont pas.

Nos plaintes échangeront elles la triste réalité? Non. Eh bien! détournons nos regards et songeons à l'avenir.

Quel sera l'avenir? Avons-nous encore jusqu'à la dernière étincelle de l'incendie? La guerre civile revient-elle, quelque jour, désoler Paris et même les paisibles cités qu'elle n'a pas encore visitées, ajouter de nouveaux deuil à ceux déjà trop nombreux que l'invasion étrangère et l'insurrection ont causés.

Le régime de la Terreur, après deux longs mois de règne, vient enfin de cesser. L'insurrection est vaincue; les voleurs, assassins, incendiaires de la Commune ont été punis. Paris est redevenu une ville libre, ouverte à tous, et les foyers de la Terreur n'échapperont pas.

Nos plaintes échangeront elles la triste réalité? Non. Eh bien! détournons nos regards et songeons à l'avenir.

Quel sera l'avenir? Avons-nous encore jusqu'à la dernière étincelle de l'incendie? La guerre civile revient-elle, quelque jour, désoler Paris et même les paisibles cités qu'elle n'a pas encore visitées, ajouter de nouveaux deuil à ceux déjà trop nombreux que l'invasion étrangère et l'insurrection ont causés.

Le régime de la Terreur, après deux longs mois de règne, vient enfin de cesser. L'insurrection est vaincue; les voleurs, assassins, incendiaires de la Commune ont été punis. Paris est redevenu une ville libre, ouverte à tous, et les foyers de la Terreur n'échapperont pas.

Nos plaintes échangeront elles la triste réalité? Non. Eh bien! détournons nos regards et songeons à l'avenir.

Quel sera l'avenir? Avons-nous encore jusqu'à la dernière étincelle de l'incendie? La guerre civile revient-elle, quelque jour, désoler Paris et même les paisibles cités qu'elle n'a pas encore visitées, ajouter de nouveaux deuil à ceux déjà trop nombreux que l'invasion étrangère et l'insurrection ont causés.

Le régime de la Terreur, après deux longs mois de règne, vient enfin de cesser. L'insurrection est vaincue; les voleurs, assassins, incendiaires de la Commune ont été punis. Paris est redevenu une ville libre, ouverte à tous, et les foyers de la Terreur n'échapperont pas.

Nos plaintes échangeront elles la triste réalité? Non. Eh bien! détournons nos regards et songeons à l'avenir.

Quel sera l'avenir? Avons-nous encore jusqu'à la dernière étincelle de l'incendie? La guerre civile revient-elle, quelque jour, désoler Paris et même les paisibles cités qu'elle n'a pas encore visitées, ajouter de nouveaux deuil à ceux déjà trop nombreux que l'invasion étrangère et l'insurrection ont causés.

Le régime de la Terreur, après deux longs mois de règne, vient enfin de cesser. L'insurrection est vaincue; les voleurs, assassins, incendiaires de la Commune ont été punis. Paris est redevenu une ville libre, ouverte à tous, et les foyers de la Terreur n'échapperont pas.

Nos plaintes échangeront elles la triste réalité? Non. Eh bien! détournons nos regards et songeons à l'avenir.

Quel sera l'avenir? Avons-nous encore jusqu'à la dernière étincelle de l'incendie? La guerre civile revient-elle, quelque jour, désoler Paris et même les paisibles cités qu'elle n'a pas encore visitées, ajouter de nouveaux deuil à ceux déjà trop nombreux que l'invasion étrangère et l'insurrection ont causés.

Le régime de la Terreur, après deux longs mois de règne, vient enfin de cesser. L'insurrection est vaincue; les voleurs, assassins, incendiaires de la Commune ont été punis. Paris est redevenu une ville libre, ouverte à tous, et les foyers de la Terreur n'échapperont pas.

Nos plaintes échangeront elles la triste réalité? Non. Eh bien! détournons nos regards et songeons à l'avenir.

Quel sera l'avenir? Avons-nous encore jusqu'à la dernière étincelle de l'incendie? La guerre civile revient-elle, quelque jour, désoler Paris et même les paisibles cités qu'elle n'a pas encore visitées, ajouter de nouveaux deuil à ceux déjà trop nombreux que l'invasion étrangère et l'insurrection ont causés.

Le régime de la Terreur, après deux longs mois de règne, vient enfin de cesser. L'insurrection est vaincue; les voleurs, assassins, incendiaires de la Commune ont été punis. Paris est redevenu une ville libre, ouverte à tous, et les foyers de la Terreur n'échapperont pas.

Nos plaintes échangeront elles la triste réalité? Non. Eh bien! détournons nos regards et songeons à l'avenir.

Quel sera l'avenir? Avons-nous encore jusqu'à la dernière étincelle de l'incendie? La guerre civile revient-elle, quelque jour, désoler Paris et même les paisibles cités qu'elle n'a pas encore visitées, ajouter de nouveaux deuil à ceux déjà trop nombreux que l'invasion étrangère et l'insurrection ont causés.

Le régime de la Terreur, après deux longs mois de règne, vient enfin de cesser. L'insurrection est vaincue; les voleurs, assassins, incendiaires de la Commune ont été punis. Paris est redevenu une ville libre, ouverte à tous, et les foyers de la Terreur n'échapperont pas.

Nos plaintes échangeront elles la triste réalité? Non. Eh bien! détournons nos regards et songeons à l'avenir.

Quel sera l'avenir? Avons-nous encore jusqu'à la dernière étincelle de l'incendie? La guerre civile revient-elle, quelque jour, désoler Paris et même les paisibles cités qu'elle n'a pas encore visitées, ajouter de nouveaux deuil à ceux déjà trop nombreux que l'invasion étrangère et l'insurrection ont causés.

Le régime de la Terreur, après deux longs mois de règne, vient enfin de cesser. L'insurrection est vaincue; les voleurs, assassins, incendiaires de la Commune ont été punis. Paris est redevenu une ville libre, ouverte à tous, et les foyers de la Terreur n'échapperont pas.

Nos plaintes échangeront elles la triste réalité? Non. Eh bien! détournons nos regards et songeons à l'avenir.

Quel sera l'avenir? Avons-nous encore jusqu'à la dernière étincelle de l'incendie? La guerre civile revient-elle, quelque jour, désoler Paris et même les paisibles cités qu'elle n'a pas encore visitées, ajouter de nouveaux deuil à ceux déjà trop nombreux que l'invasion étrangère et l'insurrection ont causés.

Le régime de la Terreur, après deux longs mois de règne, vient enfin de cesser. L'insurrection est vaincue; les voleurs, assassins, incendiaires de la Commune ont été punis. Paris est redevenu une ville libre, ouverte à tous, et les foyers de la Terreur n'échapperont pas.

Nos plaintes échangeront elles la triste réalité? Non. Eh bien! détournons nos regards et songeons à l'avenir.

Quel sera l'avenir? Avons-nous encore jusqu'à la dernière étincelle de l'incendie? La guerre civile revient-elle, quelque jour, désoler Paris et même les paisibles cités qu'elle n'a pas encore visitées, ajouter de nouveaux deuil à ceux déjà trop nombreux que l'invasion étrangère et l'insurrection ont causés.

Le régime de la Terreur, après deux longs mois de règne, vient enfin de cesser. L'insurrection est vaincue; les voleurs, assassins, incendiaires de la Commune ont été punis. Paris est redevenu une ville libre, ouverte à tous, et les foyers de la Terreur n'échapperont pas.

Nos plaintes échangeront elles la triste réalité? Non. Eh bien! détournons nos regards et songeons à l'avenir.

Quel sera l'avenir? Avons-nous encore jusqu'à la dernière étincelle de l'incendie? La guerre civile revient-elle, quelque jour, désoler Paris et même les paisibles cités qu'elle n'a pas encore visitées, ajouter de nouveaux deuil à ceux déjà trop nombreux que l'invasion étrangère et l'insurrection ont causés.

Le régime de la Terreur, après deux longs mois de règne, vient enfin de cesser. L'insurrection est vaincue; les voleurs, assassins, incendiaires de la Commune ont été punis. Paris est redevenu une ville libre, ouverte à tous, et les foyers de la Terreur n'échapperont pas.

Nos plaintes échangeront elles la triste réalité? Non. Eh bien! détournons nos regards et songeons à l'avenir.

Quel sera l'avenir? Avons-nous encore jusqu'à la dernière étincelle de l'incendie? La guerre civile revient-elle, quelque jour, désoler Paris et même les paisibles cités qu'elle n'a pas encore visitées, ajouter de nouveaux deuil à ceux déjà trop nombreux que l'invasion étrangère et l'insurrection ont causés.

Le régime de la Terreur, après deux longs mois de règne, vient enfin de cesser. L'insurrection est vaincue; les voleurs, assassins, incendiaires de la Commune ont été punis. Paris est redevenu une ville libre, ouverte à tous, et les foyers de la Terreur n'échapperont pas.

Nos plaintes échangeront elles la triste réalité? Non. Eh bien! détournons nos regards et songeons à l'avenir.

Quel sera l'avenir? Avons-nous encore jusqu'à la dernière étincelle de l'incendie? La guerre civile revient-elle, quelque jour, désoler Paris et même les paisibles cités qu'elle n'a pas encore visitées, ajouter de nouveaux deuil à ceux déjà trop nombreux que l'invasion étrangère et l'insurrection ont causés.

Le régime de la Terreur, après deux longs mois de règne, vient enfin de cesser. L'insurrection est vaincue; les voleurs, assassins, incendiaires de la Commune ont été punis. Paris est redevenu une ville libre, ouverte à tous, et les foyers de la Terreur n'échapperont pas.

Nos plaintes échangeront elles la triste réalité? Non. Eh bien! détournons nos regards et songeons à l'avenir.

Quel sera l'avenir? Avons-nous encore jusqu'à la dernière étincelle de l'incendie? La guerre civile revient-elle, quelque jour, désoler Paris et même les paisibles cités qu'elle n'a pas encore visitées, ajouter de nouveaux deuil à ceux déjà trop nombreux que l'invasion étrangère et l'insurrection ont causés.

Le régime de la Terreur, après deux longs mois de règne, vient enfin de cesser. L'insurrection est vaincue; les voleurs, assassins, incendiaires de la Commune ont été punis. Paris est redevenu une ville libre, ouverte à tous, et les foyers de la Terreur n'échapperont pas.

Nos plaintes échangeront elles la triste réalité? Non. Eh bien! détournons nos regards et songeons à l'avenir.

Quel sera l'avenir? Avons-nous encore jusqu'à la dernière étincelle de l'incendie? La guerre civile revient-elle, quelque jour, désoler Paris et même les paisibles cités qu'elle n'a pas encore visitées, ajouter de nouveaux deuil à ceux déjà trop nombreux que l'invasion étrangère et l'insurrection ont causés.

Le régime de la Terreur, après deux longs mois de règne, vient enfin de cesser. L'insurrection est vaincue; les voleurs, assassins, incendiaires de la Commune ont été punis. Paris est redevenu une ville libre, ouverte à tous, et les foyers de la Terreur n'échapperont pas.

Nos plaintes échangeront elles la triste réalité? Non. Eh bien! détournons nos regards et songeons à l'avenir.

Quel sera l'avenir? Avons-nous encore jusqu'à la dernière étincelle de l'incendie? La guerre civile revient-elle, quelque jour, désoler Paris et même les paisibles cités qu'elle n'a pas encore visitées, ajouter de nouveaux deuil à ceux déjà trop nombreux que l'invasion étrangère et l'insurrection ont causés.

Le régime de la Terreur, après deux longs mois de règne, vient enfin de cesser. L'insurrection est vaincue; les voleurs, assassins, incendiaires de la Commune ont été punis. Paris est redevenu une ville libre, ouverte à tous, et les foyers de la Terreur n'échapperont pas.

Nos plaintes échangeront elles la triste réalité? Non. Eh bien! détournons nos regards et songeons à l'avenir.

Quel sera l'avenir? Avons-nous encore jusqu'à la dernière étincelle de l'incendie? La guerre civile revient-elle, quelque jour, désoler Paris et même les paisibles cités qu'elle n'a pas encore visitées, ajouter de nouveaux deuil à ceux déjà trop nombreux que l'invasion étrangère et l'insurrection ont causés.

Le régime de la Terreur, après deux longs mois de règne, vient enfin de cesser. L'insurrection est vaincue; les voleurs, assassins, incendiaires de la Commune ont été punis. Paris est redevenu une ville libre, ouverte à tous, et les foyers de la Terreur n'échapperont pas.

Nos plaintes échangeront elles la triste réalité? Non. Eh bien! détournons nos regards et songeons à l'avenir.

Quel sera l'avenir? Avons-nous encore jusqu'à la dernière étincelle de l'incendie? La guerre civile revient-elle, quelque jour, désoler Paris et même les paisibles cités qu'elle n'a pas encore visitées, ajouter de nouveaux deuil à ceux déjà trop nombreux que l'invasion étrangère et l'insurrection ont causés.

Le régime de la Terreur, après deux longs mois de règne, vient enfin de cesser. L'insurrection est vaincue; les voleurs, assassins, incendiaires de la Commune ont été punis. Paris est redevenu une ville libre, ouverte à tous, et les foyers de la Terreur n'échapperont pas.

Nos plaintes échangeront elles la triste réalité? Non. Eh bien! détournons nos regards et songeons à l'avenir.

Quel sera l'avenir? Avons-nous encore jusqu'à la dernière étincelle de l'incendie? La guerre civile revient-elle, quelque jour, désoler Paris et même les paisibles cités qu'elle n'a pas encore visitées, ajouter de nouveaux deuil à ceux déjà trop nombreux que l'invasion étrangère et l'insurrection ont causés.

Le régime de la Terreur, après deux longs mois de règne, vient enfin de cesser. L'insurrection est vaincue; les voleurs, assassins, incendiaires de la Commune ont été punis. Paris est redevenu une ville libre, ouverte à tous, et les foyers de la Terreur n'échapperont pas.

Nos plaintes échangeront elles la triste réalité? Non. Eh bien! détournons nos regards et songeons à l'avenir.

Quel sera l'avenir? Avons-nous encore jusqu'à la dernière étincelle de l'incendie? La guerre civile revient-elle, quelque jour, désoler Paris et même les paisibles cités qu'elle n'a pas encore visitées, ajouter de nouveaux deuil à ceux déjà trop nombreux que l'invasion étrangère et l'insurrection ont causés.

Le régime de la Terreur, après deux longs mois de règne, vient enfin de cesser. L'insurrection est vaincue; les voleurs, assassins, incendiaires de la Commune ont été punis. Paris est redevenu une ville libre, ouverte à tous, et les foyers de la Terreur n'échapperont pas.

Nos plaintes échangeront elles la triste réalité? Non. Eh bien! détournons nos regards et songeons à l'avenir.

Quel sera l'avenir? Avons-nous encore jusqu'à la dernière étincelle de l'incendie? La guerre civile revient-elle, quelque jour, désoler Paris et même les paisibles cités qu'elle n'a pas encore visitées, ajouter de nouveaux deuil à ceux déjà trop nombreux que l'invasion étrangère et l'insurrection ont causés.

Le régime de la Terreur, après deux longs mois de règne, vient enfin de cesser. L'insurrection est vaincue; les voleurs, assassins, incendiaires de la Commune ont été punis. Paris est redevenu une ville libre, ouverte à tous, et les foyers de la Terreur n'échapperont pas.

Nos plaintes échangeront elles la triste réalité? Non. Eh bien! détournons nos regards et songeons à l'avenir.

Quel sera l'avenir? Avons-nous encore jusqu'à la dernière étincelle de l'incendie? La guerre civile revient-elle, quelque jour, désoler Paris et même les paisibles cités qu'elle n'a pas encore visitées, ajouter de nouveaux deuil à ceux déjà trop nombreux que l'invasion étrangère et l'insurrection ont causés.

Le régime de la Terreur, après deux longs mois de règne, vient enfin de cesser. L'insurrection est vaincue; les voleurs, assassins, incendiaires de la Commune ont été punis. Paris est redevenu une ville libre, ouverte à tous, et les foyers de la Terreur n'échapperont pas.

Nos plaintes échangeront elles la triste réalité? Non. Eh bien! détournons nos regards et songeons à l'avenir.

Quel sera l'avenir? Avons-nous encore jusqu'à la dernière étincelle de l'incendie? La guerre civile revient-elle, quelque jour, désoler Paris et même les paisibles cités qu'elle n'a pas encore visitées, ajouter de nouveaux deuil à ceux déjà trop nombreux que l'invasion étrangère et l'insurrection ont causés.

Le régime de la Terreur, après deux longs mois de règne, vient enfin de cesser. L'insurrection est vaincue; les voleurs, assassins, incendiaires de la Commune ont été punis. Paris est redevenu une ville libre, ouverte à tous, et les foyers de la Terreur n'échapperont pas.

Nos plaintes échangeront elles la triste réalité? Non. Eh bien! détournons nos regards et songeons à l'avenir.

Quel sera l'avenir? Avons-nous encore jusqu'à la dernière étincelle de l'incendie? La guerre civile revient-elle, quelque jour, désoler Paris et même les paisibles cités qu'elle n'a pas encore visitées, ajouter de nouveaux deuil à ceux déjà trop nombreux que l'invasion étrangère et l'insurrection ont causés.

Le régime de la Terreur, après deux longs mois de règne, vient enfin de cesser. L'insurrection est vaincue; les voleurs, assassins, incendiaires de la Commune ont été punis. Paris est redevenu une ville libre, ouverte à tous, et les foyers de la Terreur n'échapperont pas.

Nos plaintes échangeront elles la triste réalité? Non. Eh bien! détournons nos regards et songeons à l'avenir.

Quel sera l'avenir? Avons-nous encore jusqu'à la dernière étincelle de l'incendie? La guerre civile revient-elle, quelque jour, désoler Paris et même les paisibles cités qu'elle n'a pas encore visitées, ajouter de nouveaux deuil à ceux déjà trop nombreux que l'invasion étrangère et l'insurrection ont causés.

Le régime de la Terreur, après deux longs mois de règne, vient enfin de cesser. L'insurrection est vaincue; les voleurs, assassins, incendiaires de la Commune ont été punis. Paris est redevenu une ville libre, ouverte à tous, et les foyers de la Terreur n'échapperont pas.

Nos plaintes échangeront elles la triste réalité? Non. Eh bien! détournons nos regards et songeons à l'avenir.

Quel sera l'avenir? Avons-nous encore jusqu'à la dernière étincelle de l'incendie? La guerre civile revient-elle, quelque jour, désoler Paris et même les paisibles cités qu'elle n'a pas encore visitées, ajouter de nouveaux deuil à ceux déjà trop nombreux que l'invasion étrangère et l'insurrection ont causés.

Le régime de la Terreur, après deux longs mois de règne, vient enfin de cesser. L'insurrection est vaincue; les voleurs, assassins, incendiaires de la Commune ont été punis. Paris est redevenu une ville libre, ouverte à tous, et les foyers de la Terreur n'échapperont pas.

Nos plaintes échangeront elles la triste réalité? Non. Eh bien! détournons nos regards et songeons à l'avenir.

Quel sera l'avenir? Avons-nous encore jusqu'à la dernière étincelle de l'incendie? La guerre civile revient-elle, quelque jour, désoler Paris et même les paisibles cités qu'elle n'a pas encore visitées, ajouter de nouveaux deuil à ceux déjà trop nombreux que l'invasion étrangère et l'insurrection ont causés.

Le régime de la Terreur, après deux longs mois de règne, vient enfin de cesser. L'insurrection est vaincue; les voleurs, assassins, incendiaires de la Commune ont été punis. Paris est redevenu une ville libre, ouverte à tous, et les foyers de la Terreur n'échapperont pas.

Nos plaintes échangeront elles la triste réalité? Non. Eh bien! détournons nos regards et songeons à l'avenir.

Quel sera l'avenir? Avons-nous encore jusqu'à la dernière étincelle de l'incendie? La guerre civile revient-elle, quelque jour, désoler Paris et même les paisibles cités qu'elle n'a pas encore visitées, ajouter de nouveaux deuil à ceux déjà trop nombreux que l'invasion étrangère et l'insurrection ont causés.